

Essai

PLUS QU'UN PORTRAIT

Fidèles à leur désir d'exhumer des délices oubliées, les éditions Allia publient un ouvrage paru primitivement en deux volets, en 1937, dans le prestigieux *Journal of the Warburg Institute*. Avec ses Études sur le portrait allégorique, l'historien britannique Edgar Wind circonscrit et analyse une typologie singulière plébiscitée aux XVI^e et XVII^e siècles, celle du « portrait composite », lequel consiste à travestir un contemporain majuscule sous les traits d'un héros ou d'une divinité. Molière en César, Madeleine Duclos en Ariane : hybridant la réalité avec la fiction, le peintre, pour reprendre les mots de Joshua Reynolds, parvient ainsi à « emprunter à la grandeur » et à « améliorer le sujet », en d'autres termes à redoubler sa souveraineté symbolique. Parfaitement docte, la seconde séquence de l'ouvrage est exclusivement réservée au *Saint Érasme et saint Maurice* (1520) de Matthias Grünewald, somptueuse transfiguration de l'archevêque Albrecht de Brandebourg. Une investigation historique et esthétique en tout point réjouissante.

— COLIN LEMOINE

✚ Edgar Wind, *Études sur le portrait allégorique*, [traduit de l'anglais par Danielle Orhan], Éditions Allia, 80 p., 10 €.

